

Le 4 juin 2015
à Rivesaltes

À toi qui lis ceci,

La liberté est quelque chose d'aléatoire, elle vient comme elle repart. Certains, dans le passé, dans le présent et probablement dans le futur, se croient tellement libres de faire ce qu'ils veulent qu'ils privent les autres de leur liberté.

Quand on pense à la liberté, on pense à la paix, à une colombe, à la couleur blanche. On croit que c'est forcément merveilleux mais je ne pense pas. Et mon avis, être libre c'est bien, par exemple pouvoir décider de ce que l'on va faire demain, dans une semaine, un mois, ou un an... Mais dans ce mot Liberté, il y a aussi des parties qui, elles, ne font pas rêver. Il y a la liberté de choisir si le pays que l'on dirige va entrer en guerre contre le pays voisin. La liberté de choisir si on veut être une bonne ou une mauvaise personne. La liberté de choisir d'exterminer une grande partie de la population et de faire de leur vie un enfer. Et c'est la liberté de ces personnes qui va retirer celle de millions d'autres.

La liberté, c'est aussi penser, rêver, imaginer... quelque chose de beau ou non... un monde meilleur ou pas... La liberté est bipolaire, elle va être une chose à la fois merveilleuse et horrible, un peu comme si c'était notre meilleur ami et notre pire ennemie.

Notre ange et notre démon. Certains pensent que la liberté est réservée à l'Homme, mais pas forcément. La nature est libre de faire ce qui lui chante. Par exemple, de déclencher une terrible tempête ou de créer la plus magnifique des îles.

Elle peut aussi décider de faire pousser un olivier, symbole de la paix, dans un endroit où des millions de personnes ont été séquestrées dans les pires conditions, là où de nombreuses personnes sont mortes. Mais lorsque tout est fini, elle décide d'y faire pousser de belles fleurs. Est-ce une coïncidence ? Peut-être que oui, peut-être que non ! On ne peut pas savoir. Personnellement, je pense qu'il y a une saison à tout.

Bien Cordialement,

Léana Laurent.

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,
rendez-vous dans la rubrique
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

www.lettresderivesaltes.com